

## **CONSTRUCTION PSYCHIQUE DE L'ENFANT**

### Point de vue psychanalytique selon D. W. Winnicott

J'ai enseigné pendant plus de vingt ans dans différents niveaux de classe.

J'ai orienté ma pratique vers les pédagogies coopératives Freinet et Institutionnelle que j'ai mis en œuvre aussi en maternelle.

Ce qui guidait, soutenait mon désir d'enseigner se tenait à l'expression des élèves donc au langage. La mise en place de lieux de paroles, de dispositifs favorisant les productions orales et écrites étaient centrales dans mes classes.

Devenu formateur j'ai été amené à creuser, à approfondir ces dimensions du langage.

Rencontres et événements m'ont amené sur le chemin de la psychanalyse, à la fois sur le plan personnel et sur le plan professionnel puisque j'ai suivi un parcours universitaire d'analyste de pratiques professionnelles d'orientation psychanalytique.

Les apports théoriques dont j'ai bénéficié m'ont intéressé à deux domaines essentiels :

la notion de groupe et d'inconscient et celui de construction psychique. C'est ce qui m'autorise à venir vous en parler aujourd'hui.

En quoi des enseignants de maternelle pourraient-ils être intéressés par les théories et des concepts de la psychanalyse et ceux de Winnicott en particulier ?

En ce que justement, ils sont enseignants en maternelle, de maternelle dit-on.

Je m'arrêterai d'abord dans cette formulation enseignant de maternelle sur le terme, le mot maternelle.

C'est cette dimension du «maternelle » que les éléments conceptuels ou théoriques que je vais développer vont définir du point de vue, des points de vues des apports de quelques psychanalystes comme Winnicott, Anzieu, Bion ou Jacques Lévine.

Mais cet assemblage de mots que je soulignais tout à l'heure, enseignant de maternelle ou en maternelle je le rapproche d'une autre formule enseignant en mathématiques ou de français.

Y aurait-il donc quelque chose de maternelle à enseigner, à transmettre, à construire, pourquoi pas à consolider, voire à réparer ?

Cette attention que je viens de porter sur ces mots posent donc deux questions : qu'est ce que pourrait être la fonction, le rôle, l'importance de la mère, du maternage, du maternelle pour chaque enfant ?

## Intervention AGEEM

En quoi un enseignant de l'école pré-élémentaire a à faire dans sa pratique avec cette fonction, ce rôle maternelle ?

Je m'attacherai donc à définir l'importance des relations mère enfant à travers ce que ce sont les notions d'environnement, le rôle des contacts, les étapes de la construction psychique de l'enfant pour D. W. Winnicott, l'agressivité, la capacité à être seul.

Nous verrons également tout l'enjeu de ce que peut être l'espace de jeu pour le jeune enfant.

Chaque fois nous verrons qu'il est possible de comprendre peut-être autrement ce que pourraient être des symptômes, des manifestations de difficultés, de manques, de ratés dans cette construction.

A cette compréhension pourraient donc venir s'adosser, s'articuler de nouvelles possibilités d'agir dans sa pratique professionnelle.

D'abord parce que cette construction psychique en tant que processus est toujours à l'œuvre pour les élèves de maternelle.

Ensuite parce que certains d'entre eux montrent des failles, des déchirures dans leur Moi par les différents phénomènes défensifs dont les troubles du comportement peuvent être la manifestation.

Par ailleurs si pour Winnicott la mère c'est l'environnement. A l'école l'environnement c'est la classe, son aménagement sa dimension matérielle, son organisation celle du symbolique (les affichages, les rituels, l'emploi du temps, les activités, les apprentissages), le fonctionnement du groupe représente ses modes relationnels

D'une certaine manière la classe dans sa complexité répond comme peut le faire une mère aux besoins des enfants. L'école peut donc participer à retisser, réaménager certains dysfonctionnements, compléter des constructions inabouties ou insuffisamment déployées

Donc connaître les mécanismes à l'œuvre dans la structuration de l'individu peut aider dans une pratique d'enseignant. ouvrant ainsi à une créativité, une inventivité dans ses gestes professionnels permettant de sortir des répétitions toxiques, des réponses convenues ou toutes faites, des modèles inapplicables parfois sous forme d'injonctions comme autant d'impasses. Alors que la pratique experte requiert une capacité de réponses à des situations toujours complexes et singulières.

## Intervention AGEEM

L'œuvre de D. W. Winnicott est populaire parmi les éducateurs, pédiatres, psychologues et enseignants. Certains de ses concepts se sont diffusés parmi le grand public où à tout le moins leurs noms ne sont pas inconnus.

C'est le cas de "l'Objet transitionnel", "La Mère suffisamment bonne" pour les plus entendues. D'autres sont aussi les phénomènes transitionnels, l'espace fonctionnel, le self et le faux self, le holding et le handing, l'agressivité, la capacité d'être seul. On lui doit une prise en compte approfondie de l'aire du jeu et de la créativité ainsi que des facteurs structurant de l'environnement pour le développement psychique de l'enfant.

On voit donc à quel point les phénomènes qui ont intéressés DW Winnicott sont à l'œuvre au cœur des classes maternelles.

Doudous et tétines, espaces et qualités des jeux, rôle du langage, angoisse de la séparation, autonomie, agressivité sont quelques uns des exemples que D. W. Winnicott a exploré et qui peuvent éclairer les pratiques des enseignants et enseignantes des classes pré-élémentaires.

Donald Wood Winnicott est un pédiatre, psychiatre et psychanalyste anglais.

Il est né en 1896, décédé en 1971. Il commence à exercer en tant que pédiatre en 1927 moment où il commence sa formation d'analyste.

Il n'a pas fait école, au contraire de Freud et Mélanie Klein, mais son influence reste considérable. Il s'est rattaché au Middle Group avec M. Balint, troisième voie entre les Kleiniciens et les Annafreudiens.

### **Point historique :**

Anna Freud 6<sup>e</sup> enfant de Sigmund suit son père exilée en Angleterre en 1938. Elle devient institutrice dans une école Montessori. Puis elle s'oriente vers la psychanalyse des enfants. Dès 1927 elle entre en conflit avec Mélanie Klein. Ce conflit sera celui de la psychanalyse Britannique aboutissant à la constitution des trois groupes Annafreudiens, Kleiniciens, Middle group

Le développement de l'enfant selon W.

Un nouveau-né sans trouble physique, biologique, neurologique possède un potentiel de vie qui doit le conduire à devenir une personne totale et créatrice.

Pour que cette tendance puisse se développer il est nécessaire et suffisant que son environnement lui soit convenablement bon, et ce, de son point de vue.

## Intervention AGEEM

Durant la première année post natale, l'unité ce n'est pas le bébé mais l'ensemble individu environnement. C'est la mère qui est la mieux à même de lui fournir ce qui est bon pour lui, le meilleur environnement.

### **Définition de l'environnement :**

Environnement au sens large c'est-à-dire :

Matériel (aménagement),

Relationnel (échanges, interaction, réactions),

Symbolique (contenant, limites, rituels)

Pour Winnicott la mère est donc l'équivalent à environnement.

Ce que je m'en représente serait la mère, la mer, l'océan, le milieu, l'environnement.

Mère suffisamment bonne (une mère banalement dévouée, adéquate sans plus)

« La mère suffisamment bonne, comme je l'ai dit, commence par s'adapter presque totalement aux besoins de l'enfant : à mesure que le temps passe, elle s'adapte de moins en moins étroitement, suivant la capacité croissante qu'à l'enfant de s'accommoder de cette carence. » Winnicott D. W. (1951° D'après un exposé présenté à la Société Psychanalytique Britannique le 30 mai 1951.)

Dans cet environnement, le père y est donc intégré, et ce, de deux manières : s'il s'occupe directement de l'enfant et en préservant la mère et l'enfant de ce qui pourrait venir faire obstacle à leur relation. "Pour remplir ce rôle, il faut que sa relation de père du bébé et aussi sa relation avec sa famille et les cercles de plus en plus étendus qui entourent sa famille et constituent la société, donnent à la mère le sentiment de sécurité, le sentiment d'être aimée."

C'est au cours de sa grossesse que la mère acquiert la capacité de se dévouer totalement à son futur nouveau-né, c'est pour W. la préoccupation maternelle primaire.

C'est un état qui s'étend pendant la grossesse et quelques semaines après la naissance. La femme ne s'en souvient pas. C'est l'équivalent d'un état de repli, de fuite de la réalité. C'est une sorte d'hypersensibilité quasi pathologique. Mais c'est cela qui fournit au bébé les conditions nécessaires à son développement.

## Intervention AGEEM

Il y a adéquation totale entre la maman et le nouveau né. C'est à cette condition que ce dernier n'éprouve aucun danger, aucune menace qui viendrait troubler, ralentir sa croissance psychique.

Progressivement et au fur et à mesure que le bébé se développe la mère perd cette préoccupation maternelle primaire.

### **Le rôle des contacts**

A la naissance le bébé fait preuve d'une grande réceptivité aux contacts : saisies, portages, aux visages et à leurs expressions, aux voix. Touchers, caresses, étreintes semblent être primordiales.

Les observations des effets de la séparation maternelle montrent des réactions en deux temps : agitations accompagnées de pleurs et de cris, puis repli, dépression, indifférence à l'environnement. (Idem chez les primates et les écureuils.)

Si il y a adoption l'agitation cesse mais des phénomènes hormonaux restent altérés jusqu'au retour de la vraie mère). La mère agit donc comme un véritable régulateur des processus émotionnels et physiologiques.

### **C'est le cas de l'Ocytocine :**

Molécule de la relation aux autres, de l'amitié, de l'amour. Hormone du lien, de l'affection.

Agit sur les cellules du système nerveux en tant que neurotransmetteur et sur les différents organes par voie sanguine en tant qu'hormone.

Elle procure du bien-être, aide à percevoir des émotions et diminuer le stress. Elle déclenche les sécrétions de dopamine (plaisir), endorphine (bien être) et sérotonine (stabilisation de l'humeur).

Elle favorise l'empathie, accroît la confiance.

Elle aide à percevoir les signes émotionnels, les interpréter et y répondre rapidement et de façon appropriée. Elle est sécrétée par les mots doux, la têtée, les contacts tendres, les caresses, les baisers, (l'orgasme, l'eau chaude). Le stress bloque sa production.

### **L'importance du regard :**

Les bébés produisent des efforts considérables pour engager le contact visuel avec la personne qui le nourrit.

## Intervention AGEEM

La qualité du plaisir éprouvé par la mère dans cet échange représente l'élément fondateur primordial de l'attachement réciproque.

L'absence d'expressions faciales variées est perçue comme une absence d'affectivité qui réduit les expériences de contagions affectives.

*« Que voit le bébé quand il tourne son regard vers la mère ? Généralement ce qu'il voit c'est lui même. En d'autres termes, la mère regarde le bébé et ce que son visage exprime est en relation directe avec ce qu'elle voit. »*

Le visage de la mère est en ce sens le miroir dans lequel le bébé se voit lui-même car ce que le visage de la maman exprime est en relation directe avec ce qu'elle voit elle-même.

*« Un bébé qui regarde sa mère voit les yeux de sa mère mais il voit aussi sa mère le regarder. La mère voit alors son bébé la regarder, le regardant. »*

Si cette rencontre ne se fait pas ou se fait mal ce n'est pas sans conséquence sur la capacité créatrice de l'enfant. Il mobilise en effet alors ses forces pour chercher un autre moyen pour que l'environnement lui réfléchisse quelque chose de lui-même. Peuvent en découler sans en être la cause exclusive, des psychopathologies.

Mais il ne s'agirait pas de culpabiliser de rendre responsables les mères dans l'incapacité d'assurer cette rencontre.

*"Mais on peut dire la même chose du visage du bébé pour la mère, pour le parent. Que voit une mère dans le visage de son bébé ? Et que voit-elle lorsque celui-ci, par exemple, détourne son regard, refuse de la regarder ?*

*Que voit-elle dans un tel visage lorsqu'elle a connu elle-même une mère ou des parents disqualifiants, rejetants, abandonnants ? On peut penser qu'elle verra le visage de son propre parent haineux, froid, inatteignable.*

*Et on peut penser que plus le parent interprétera le détournement du regard du bébé, ou les mouvements de protestation violente du bébé, comme une répétition des abandons, de la disqualification ou de la violence que le parent a lui-même subis de la part de ses propres objets, de ses propres parents, et plus il sera en difficulté pour aider le bébé à revenir à la relation ou à contenir ses mouvements pulsionnels. t plus, bien sûr, le bébé risquera de devenir un objet persécuteur." A. Ciccone*

## Intervention AGEEM

### **La voix :**

Quand le visage est en lien avec la voix ou lorsque la maman ne parle pas, le bébé regarde de manière beaucoup plus fréquente. La voix de la mère témoigne de son désir de voir son enfant parler. On voit là toute l'importance de la sollicitation langagière de la maîtresse pour les enfants dont les mères seraient peu mobilisatrice sur ce registre. La voix nécessite une mise en mouvement du corps.

Pour Anzieu "L'espace sonore est le premier espace psychique". ANZIEU Didier. (1975). *Le groupe et l'inconscient*. Paris : Dunod.

C'est à dire ce qui peut protéger, rassembler, relier les première pensées et sensations de l'enfant.

La voix se caractérise par son rythme, sa mélodie, sa fréquence, grave ou aigue, son timbre, sa force.

### **Quelques paramètres issus de la musique :**

le timbre (la couleur), l'intensité (fort/faible), la durée (court/tenu/silence), la hauteur (aigu/grave), la composante rythmique (pulsation, tempo, rythme), la mélodie

La voix produit un effet de bain sonore pour l'enfant qui peut le sécuriser en l'enveloppant par une sensation agréable ou au contraire lui être agressif avec des ressentis de type rugueux voire intrusifs, trouant.

### **Intégration des rythmes**

Les échanges visuels et les modulations vocales ont une valeur fondamentale dans la structuration d'une rythmicité de la communication : maintien, arrêt, suspension, silence, inflexion, puissance, en dehors de tout contenu, participent à une compréhension réciproque à la base d'un attachement mutuel.

Dans chacune de ces régulations les facteurs de rythme sont prégnants. Les rythmes accompagnent la plupart des comportements humains. Ils participent aussi au langage et régulent les variations émotionnelles.

## Intervention AGEEM

La voix n'est pas sans rapport aussi avec le registre symbolique comme le souligne Yankélevitch (2001). "La Todestrieb, l'Autre Jouissance, la Fonction paternelle." Figures de la psychanalyse 2001/2 (no5). p.22.:

*« Quant à elle, qu'est-ce que la voix, sinon investissement du vide, du vide comme différence, qu'est-ce que la voix sinon moulage du souffle ? C'est par la voix et dans la voix qu'un sujet est nommé : il est nommé et son nom existe dans la voix, sans que sa profération soit nécessaire.*

### **Le holding :**

L'ensemble de ces éléments constitue pour Winnicott le *holding* c'est-à-dire le maintien de l'ensemble des soins de la mère donnés à l'enfant pour répondre à ses besoins physiologiques selon ses propres sensibilités tactiles, auditives, visuelles, sa sensibilité à la chute et qui s'adaptent aux changements physiques et psychologiques de l'enfant. L'aspect essentiel du maintien, souligne-t-il, est le fait de tenir physiquement l'enfant. Le centre de gravité du nourrisson ne se situe pas dans son propre corps, mais entre lui et sa mère. Le holding a donc pour fonction essentielle d'éviter à l'enfant la nécessité de réagir et d'interrompre de ce fait le sentiment de continuité d'être.

Face à des ruptures trop importantes, le risque pour l'enfant est l'angoisse d'annihilation, l'agonie primitive « *Voici*, dit Winnicott, *comment on peut décrire ce qu'il vit alors : "s'en aller en morceaux, faire une chute sans fin, mourir, mourir, perdre tout espoir de voir le contact se rétablir."* Au contraire celui qui bénéficie d'un holding de bonne qualité va pouvoir se développer, s'individualiser dans la plénitude d'un sentiment de continuité d'être.

### **Winnicott distingue 3 étapes successives :**

#### **La dépendance absolue.**

Le bébé est dans l'illusion de l'omnipotence. Si la mère permet à l'enfant de faire cette expérience elle participe à l'établissement d'un vrai self. C'est la base de l'origine des phénomènes transitionnels et de la créativité.

Si au contraire elle ne peut répondre à cette manifestation elle substitue son propre self à celui du bébé.

## Intervention AGEEM

Une situation de ce type moult fois répétées conduit à la structuration d'un faux self. Lorsque l'environnement ne s'adapte pas au self, l'enfant se soumet aux exigences de celui-ci par peur de la désintégration. Il développe alors ce que Winnicott appelle un faux self, une forme de personnalité d'emprunt qui peut sembler très adaptée, voire performante dans les relations sociales mais qui laisse toujours au sujet un sentiment artificiel, d'inutilité et de futilité. Le monde ne peut pas être habité pleinement. La personne a l'impression de jouer un rôle, de faire comme, comme si.

Le faux-self est une adaptation docile aux intrusions de l'environnement qui protège le vrai self de l'anéantissement.

La mère insuffisamment bonne ne répondant pas au bébé en identifiant ses besoins ou bien en lui exigeant une réponse qu'il ne peut donner laisse ce dernier en plein désarroi, car la situation est vécue de manière traumatisante sur le mode de l'intrusion et de l'empiétement.

L'hallucination comble le manque un temps mais ce mécanisme finit par échouer et le petit enfant finalement perd contact avec ses propres besoins, car la mère y a substitué les siens. Le vrai self censé assurer le sentiment de la réalité et la continuité d'existence se trouve caché par le faux self et se voit alors amputé de ses capacités d'intégration. Autour du vrai self se forge alors une cuirasse pour le protéger mais qui en réalité l'empêche d'exister jusqu'à parfois un repli total.

Le vrai self est créateur. Il est ressenti par l'enfant comme une réalité vivante par la réussite répétée, acceptée, valorisée par l'extérieur. C'est le noyau de ce qu'il est vraiment. Le bébé tire profit des soins s'ils sont bons ou en souffre s'ils ne le sont pas. Quand il a faim il pleure avec conviction non pour réclamer à manger mais parce qu'il est désespéré, déstructure.

### **La dépendance relative.**

Le bébé peut faire des liens entre ses impulsions personnelles et les soins qui lui sont prodigués. Quand il a faim il pleure pour appeler.

Ex : Pleurs avant le couchage

### **L'étape de l'indépendance.**

Il peut se passer de soins, différer. Il éprouve une certaine confiance dans l'environnement. Il peut rentrer dans le langage.

Progressivement le bébé prend la mesure de sa dépendance et adapte sa capacité de faire savoir à son entourage lorsqu'il a besoin de lui. Le développement intellectuel va lui permettre de pouvoir vivre une progressive désadaptation de l'environnement.

Il compense cette inadaptation à ses besoins par une compréhension de ce qui se passe.

Ex : il entend ou voit sa mère préparer à manger et ça le calme, il peut attendre. Il va alors fabriquer, concevoir entre l'interne et l'externe une aire intermédiaire entre lui et sa mère. C'est l'espace potentiel ou transitionnel, dont l'objet transitionnel est une manifestation.

### **L'objet transitionnel**

L'objet transitionnel permet une dé-fusion progressive entre le sein, c'est-à-dire la mère, et les soins qu'elle exerce.

C'est un objet matériel, ce n'est pas une projection imaginaire, il est réconfortant pour l'enfant, il a une consistance. Il doit conserver une certaine permanence car il ne doit pas être changé de l'extérieur. L'enfant l'aime passionnément et il peut le maltraiter, le mutiler. Mais l'objet survit à son agressivité. Il sera progressivement délaissé se vidant de sa substance affective. L'objet se répand alors sur tout le territoire intermédiaire qui sépare réalité psychique intérieure des phénomènes extérieurs.

L'aire transitionnelle devient alors progressivement celle de la culture, du langage et du jeu. Ce qui est transitionnel ce n'est pas l'objet mais son utilisation. Sa fonction est de représenter le passage entre la mère et l'environnement; de rétablir une continuité menacée par la coupure, l'arrachement, la séparation.

Je crois que beaucoup de ressources pédagogiques pourraient s'inspirer de cette aire transitionnelle. Créer des espaces de médiations, d'ajustement.

**Exemple Gélin et le jeu de la chaise :**

Lors du moment de regroupement Gélin joue avec une chaise, l'escalade y cherche à faire des équilibres. Ce n'est pas le moment de faire ce type d'expérience. Il pourrait y avoir des risques de sécurité pour lui comme pour les autres. Pourtant la maîtresse félicite Gélin pour son inventivité et lui propose d'utiliser son habileté dans ce jeu pour l'explorer en salle de jeux plutôt que de simplement le lui interdire. Les recherches d'équilibre seront reprises après la récréation par Gélin et tous les autres élèves. *L'équilibre* très instable jusqu'à présent du comportement de Gélin dans la classe semble basculer du côté du symbolique comme autant d'occasion de parler, d'anticiper, de projeter, d'inscrire...

**L'agressivité.**

Pour W. ce qui est menaçant pour la société ce n'est pas tant l'agressivité elle-même que son refoulement chez l'individu.

Pour l'enfant dans les différentes étapes vues ci-dessus il y a d'abord :

**1. le stade de la cruauté, de la non inquiétude**

Pour Winnicott L'enfant est impitoyable. (V. Max et les Maxi monstres). Il a un but et ne se préoccupe pas des conséquences. Il ne se rend pas compte de ce qu'il détruit.

Pour lui c'est le pendant, la même chose que d'aimer. Il y a alors une forme de clivage amour, haine de même nature.

On peut donc dire que l'agressivité fait partie de l'amour. A ce stade de la cruauté l'enfant peut éprouver des attaques imaginaires destructives, morcellantes, dévorantes du corps de la mère, de l'extérieur ou de lui-même. Il faut que l'enfant vive pleinement cette étape pour pouvoir la dépasser. Sinon il y a risque d'une absence de capacité à aimer.

**2. Suit alors le stade du souci, de l'inquiétude.**

C'est le moment où le Moi est suffisamment structuré. L'enfant se rend compte des conséquences de ses actes, des effets de son agressivité psychique ou physique. C'est le moment où l'enfant peut prendre conscience suffisamment d'une mère indépendante de lui., ce que Winnicott; appellera une mère totale.

Il ressent de la compassion, du chagrin, de la culpabilité face à ce que ses mouvements agressifs ont produit.

## Intervention AGEEM

Mais il peut la supporter, se supporter comme tel. Il accepte sa propre agressivité. Il découvre alors son besoin de donner, de partager, de réparer. C'est cette agressivité reconnue en soi qui donne naissance aux fonctions sociales.

Si personne ne reconnaît ses efforts de réparation, l'enfant se sent seul et abandonné. L'agressivité ressurgit alors.

A l'adolescence ce mécanisme se réactualise de manière beaucoup plus visible.

Autrement dit si l'agressivité ne peut s'exprimer, qu'elle est réprimée trop tôt, cela agit comme une échappatoire à la culpabilité.

Celle-ci diminuant, cela renforce la haine et l'agressivité mais cette fois tournées vers soi-même.

Les deux dynamiques de gratification, d'amour et de persécution, de haine doivent cohabiter à l'interne pour favoriser un potentiel réactionnel.

### **3. Le stade suivant est celui de la colère.**

Ce sont les frustrations inévitables qui produisent de la colère. Celle-ci se compose de deux mouvements simultanés. L'un s'oppose à ce qui produit la frustration et l'autre vers les bons objets.

Les bons objets sont des aspects, dimensions, traits, caractéristiques perçus comme positives chez l'autre et intériorisé en soi. (ex : avoir la même voix que son frère).

C'est ce dernier mouvement qui donne naissance à la culpabilité.

**4. L'étape suivante est celle de l'aménagement intérieur** de l'enfant. Une tâche à prolonger toute sa vie. A ce stade les mouvements agressifs lorsqu'ils surgissent relèvent pour Winnicott de mouvements de défense lorsqu'on se sent soi-même agressé.

### **La capacité à être seul :**

C'est l'un des signes les plus importants de la maturité du développement affectif de l'individu.

Il s'agit donc d'une véritable aptitude. C'est un phénomène très élaboré qui doit se construire à un stade précoce du développement.

A la base de cette capacité d'être seul se trouve parmi d'autres, celle de l'expérience d'être seul en tant que nourrisson et petit enfant, en présence de la mère.

## Intervention AGEEM

(Cf les Maisons Vertes de Françoise Dolto)

Il y a là un aspect apparemment paradoxal puisqu'il s'agit d'être seul en présence de quelqu'un d'autre. La capacité d'être seul repose sur l'existence, dans la réalité psychique de l'individu d'un bon objet intériorisé.

Une dimension positive, apaisante, sécurisante provenant de la mère, suffisamment stable et permanente à l'intérieur de soi que l'enfant peut utiliser pour se rassurer, efficace pour donner confiance dans le présent et l'avenir.

La maturité et la capacité d'être seul implique que le sujet a confiance dans un environnement favorable.

Lorsque l'enfant est tout petit, son Moi encore immature est compensé de manière naturelle par le support que la mère lui offre.

Puis il peut progressivement intérioriser cette mère, le support à son propre Moi. Il peut ainsi devenir capable d'être seul sans avoir recours à la mère ou à ce qui peut la représenter pour lui. Si l'expérience d'être seul en présence de quelqu'un n'est pas suffisante, la capacité d'être seul ne peut se développer.

### **BION capacité de rêverie de la mère, éléments alpha et béta**

Wilfred Ruprecht Bion (1897–1979) est un [psychanalyste](#) britannique qui s'est intéressé à la [psychose](#). Il a également été un pionnier de la psychothérapie de groupe et de la psychanalyse groupale. Il fut analysé par Mélanie Klein.

Selon Bion, le nourrisson est bombardé de données sensorielles confuses qu'il ne peut comprendre. Il projette alors sur sa mère cette expérience angoissante. C'est ce qu'on appelle l'identification projective. Lorsqu'elle est « suffisamment bonne », elle accueille ce que le bébé vit et lui donne du sens.

Elle « digère, elle métabolise » cette projection et la rend dans un format « pensable », assimilable psychiquement. C'est ce que Bion nomme la fonction alpha. Ainsi, la mère contribue à la formation d'un psychisme chez l'enfant en lui prêtant son propre psychisme. Il pourra bientôt, seul, par la pensée, assumer ses expériences frustrantes ou angoissantes.

Le prototype de la fonction alpha est la capacité de rêverie de la mère qui, prenant en elle les contenus déposés par son bébé, lui restitue des éléments alpha, c'est-à-dire une élaboration, permettant au bébé de se débarrasser par la projection de sensations,

## Intervention AGEEM

sentiments et émotions trop douloureux car trop intenses et désordonnés. La mère les lui rend alors affaiblis par la médiation de sa rêverie.

Par contre, si, par sa « capacité de rêverie », la mère ne parvient pas à « détoxiquer » les éléments que le bébé a évacués vers elle, ils seront réintrojetés sous une forme encore plus terrorisante, poussant le bébé à ne pas penser mais à halluciner ou à évacuer par l'agir. Ce sont les éléments bêta.

Les Éléments bêta sont des impressions sensorielles non assimilées.

La **fonction bêta** correspond à la gestion des émotions brutes, qui sont "encaissées" et qui "cherchent à être assimilées".

Une trop grande accumulation d'éléments bêta provoque une "indigestion mentale", un refoulement de l'apprentissage en raison du trop d'information à traiter.

On voit à quel point les éléments alpha et la fonction alpha permettent la mise en œuvre des principes nécessaires à l'acte d'apprendre :

*Psychologues et neuroscientifiques identifient 6 grandes capacités cérébrales à prendre en compte pour favoriser l'apprentissage. Il s'agit de*

la capacité de représentation (imagination), repose sur la capacité de créativité  
la flexibilité mentale (capacité à abandonner d'anciennes représentations pour de nouvelles plus adaptées), (nécessite des expériences multiples et beaucoup de souplesse psychique)

la planification (organiser son travail selon une échelle de temps), (une certaine maîtrise de la temporalité)

la capacité d'initiative (décider par soi-même de faire tel ou tel exercice), Capacité d'action non entravée par un surmoi tyrannique

*la régulation des émotions (avoir conscience de l'état affectif où l'on se trouve au moment de commencer un travail) (Émotions détoxiquées par la fonction alpha).*

Ainsi le contenant que représente la surface mère ne se contente pas d'une fonction passive. Il opère une véritable transformation des éléments psychiques. Il a donc un rôle dynamique et organisateur.

## Intervention AGEEM

### Espace de jeu

Déjà pour Mélanie Klein le jeu de l'enfant n'est pas une activité futile ou récréative mais une mise en scène des tensions psychiques.

Il devient un moyen thérapeutique dans le cadre des séances de psychanalyse.

Pour Winnicott le jeu est universel et spontané. Il l'a observé en tant que pédiatre dans ses consultations et aussi en tant que psychanalyste. Il soutient que le jeu peut être thérapeutique en lui-même. Le jeu est non seulement un contenu mais un contenant. Il a une fonction qui évite le morcellement.

Pour Winnicott dès que l'enfant est capable de posséder un objet transitionnel il est capable de jouer. Si l'objet transitionnel est désinvesti progressivement, les phénomènes transitionnels persistent.

Le jeu est donc un phénomène transitionnel. On entend par là que dans le jeu, c'est l'expérience de la toute puissance qui se continue.

L'enfant transforme la réalité en fonction de ses besoins internes.

C'est dans le jeu qu'il peut ressentir la réalité de ses propres désirs. Le jeu lui permet de se sentir exister en tant que "soi".

Winnicott distingue dans le jeu le **Game** qui correspond aux jeux organisés socialement (contraintes matérielles, règles imposées) et le **Playing** qui relève d'un acte de création, d'invention avec une infinité de variations ce qui n'est pas le cas des jeux sociaux. Hormis lorsque les enfants les détournent.

Le jeu est donc une expérience vitale. Vital au sens où il est essentiel à l'enfant car il lui donne le sentiment d'exister réellement dans une forme d'unité. Il produit le sentiment que la vie vaut la peine d'être vécue.

C'est le jeu qui favorise la réalisation de ce que Winnicott a appelé l'intégration de la personnalité.

Ce qui est important c'est plus la capacité de jouer que le contenu du jeu lui-même.

Le jeu déjà initié avec la mère doit s'établir aussi par la suite avec les autres. Il ouvre une aire entre le subjectif et ce qui est objectivement perçu de la réalité.

C'est dans cet espace que l'enfant peut s'essayer à extérioriser sa réalité intérieure et à intérioriser la réalité qui l'entoure.

## Intervention AGEEM

C'est pourquoi on peut dire que c'est dans le jeu que l'enfant se crée en tant que sujet en mobilisant tout son être et sa personnalité. La spontanéité, la créativité permet de se trouver soi.

Il s'agit là pour W. d'un mouvement, d'une force, d'une pulsion présente en chacun de nous et non limitée à l'artiste qui réalise une œuvre.

Le jeu est une préoccupation essentielle pour l'enfant. On voit comment il peut y être complètement absorbé.

C'est dans l'espace ludique qu'il peut rassembler les éléments qu'il recueille de l'extérieur pour les mettre au service de sa réalité intérieure.

En jouant il manipule les phénomènes extérieurs en animant son imagination et sa capacité de rêver car il porte aux objets et aux phénomènes qu'il utilise la signification du rêve.

Le prolongement de cet espace potentiel se fera pour l'adulte à travers les expériences culturelles (philosophie, art, religion).

Pour Anzieu l'aire transitionnelle persiste tout au long de la vie. C'est une aire nécessaire pour permettre à un individu, à un groupe de retrouver un sentiment de continuité, de confiance, de capacité d'établir des liens, entre lui-même et l'extérieur, les autres, de symboliser, de créer, de produire, de penser.

Ce sont les joies procurées par le jeu qui permettent à l'individu de traverser les épreuves qui l'ont parfois abattu.